

« J'ai découvert qu'il m'était possible d'exercer mon métier dans le séculier mais aussi d'utiliser mes dons pour Dieu »

Myriam de Beaurepaire, conteuse dans l'âme

Son goût pour le théâtre, aussi précocement découvert que contrarié, a fini par faire son chemin dans l'existence de la jeune femme. Jusqu'à nourrir des projets des plus éclectiques.



cipale, l'artiste parisienne se trouve néanmoins bien entourée. « J'ai fait appel à de nombreuses personnes », se réjouit celle qui n'aime pas travailler seule. « Il y a une chorale de douze enfants, des musiciens, des comédiens, des techniciens ainsi qu'une équipe de communication. C'est un feu d'artifice de dons ! »

Réalisation d'une vocation artistique

Cet intérêt de Myriam de Beaurepaire pour le jeu d'acteur remonte à l'enfance. À l'église du Point-du-Jour, où elle se rendait avec ses parents, des spectacles étaient régulièrement mis en place avec les jeunes. « En grandissant, j'y ai pris goût », raconte-t-elle. Adolescente, elle a suivi des cours de théâtre au collège, mais tout ne s'est pas déroulé de façon linéaire. Ses parents, après avoir assisté à une de ses représentations sur les dieux grecs, ne voient pas l'exercice d'un bon œil. Un intense débat s'ensuit.

La vocation artistique de Myriam de Beaurepaire n'a alors pas été bien acceptée dans sa famille. « Après le bac, j'ai fait un DEUG de psycho-socio mais c'était plus pour rassurer mes parents. » L'étudiante se garde bien d'aller jusqu'à la licence pour ne pas devenir institutrice. À cette époque, elle passe six mois dans une base de Jeunesse en mission au Gault-la-Forêt. « Cette expérience m'a fait du bien, confie-t-elle. C'est là que j'ai eu la conviction que ma place était bel et bien sur scène. » Tout en veillant à rester proche de ses parents, elle se forme durant deux ans dans une école, au théâtre de Chaillot, à Paris.

En 1998, la jeune comédienne rencontre Dan Hoang. Celui qui deviendra son mari vient alors de fonder la Compagnie des Actes, une troupe de théâtre chrétienne. « J'ai découvert qu'il m'était possible d'exercer mon métier dans le séculier mais aussi d'utiliser mes dons pour Dieu », se souvient-elle. Ensemble, ils vont monter de nombreux projets, dont le dernier en date est une comédie musicale intitulée *Jésus*, le

don d'une vie. En parallèle, Myriam de Beaurepaire met à profit ses compétences dans des milieux moins classiques. C'est ainsi qu'elle est professeure de prise de parole en public pour des étudiants en théologie. Mais elle intervient également depuis vingt ans dans le secteur de l'entreprise pour faire de la prévention-sécurité. « Les sketches ou le théâtre-forum sont de bons moyens pour faire passer des messages, comme sur le burnout ou le harcèlement », explique-t-elle.

De ses multiples interventions en église, la comédienne garde parfois des souvenirs cocasses. Souhaitant rester à la portée des petites comme des grandes communautés, il lui est en effet arrivé de se produire sur des scènes exigües ou de venir sans son équipe technique. « Un jour, le spectacle s'est terminé et le noir ne s'est pas fait », raconte-t-elle. « Ça a duré un petit moment. Nous avons dû improviser. Puis un chuchotement s'est fait entendre : j'éteins ? » Si elle a pu avoir quelquefois des déboires amusants, Myriam de Beaurepaire met néanmoins un point d'honneur à proposer des prestations de qualité. Le pari est réussi avec le podcast *Mets tes écoute-cœur*. Des fiches pédagogiques sont en cours de création pour prolonger l'expérience et une deuxième saison est d'ores et déjà prévue. En revanche, pas de livre et rien à l'écran : « Avec l'audio seul, on stimule la créativité et l'imagination des enfants. On façonne un univers, certes, mais chacun se le représente à sa façon. C'est essentiel dans la démarche. » À vos écouteurs! ✨

NICOLAS FOUQUET

metstesecouteceur.com

Depuis le mois de février et jusqu'à la fin juin 2021, un nouveau podcast (audio) est diffusé gratuitement en ligne au rythme d'un épisode tous les deux mardis. Son titre ? *Mets tes écoute-cœur*. À destination des 6-11 ans, ces histoires inspirantes ont pour objectif de « connecter les enfants avec le cœur de Dieu », comme l'explique Myriam de Beaurepaire, l'initiatrice du projet. Cette comédienne, qui estime avoir « toujours été un peu conteuse dans l'âme », s'est assez tôt intéressée à des créations pour les jeunes publics.

Parmi ses autres réalisations, on note la sortie en CD en 2003 d'une série de contes pour enfants, en partenariat avec ce qui s'appelait alors Semailles. « Je m'étais toujours dit qu'il faudrait que je refasse un disque », confie Myriam de Beaurepaire. Mais estimant qu'il fallait vivre avec son temps, l'artiste a finalement opté pour des podcasts. Chacune de ces douze histoires est l'occasion d'illustrer une valeur biblique à enseigner ainsi aux jeunes auditeurs. « C'est important pour moi de faire comprendre aux enfants que la parole de Dieu est puissante et qu'elle est un mode d'emploi pour savoir comment se comporter dans nos relations. »

Près de huit mois auront été nécessaires à la réalisation de ce projet ambitieux, qui est l'une des trop rares conséquences positives de la pandémie de Covid-19. Travaillant dans le spectacle vivant, la comédienne a vu ses activités suspendues lors du premier confinement. L'occasion rêvée pour ressortir du placard cette ancienne idée et la mener à bien ! Si elle a coordonné le projet et qu'elle en est la conteuse prin-